Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 25 (1998)

Heft: 4

Artikel: Réflexions sur la littérature suisse : la littérature suisse sous les

projecteurs

Autor: Conod, François

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912822

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réflexions sur la littérature suisse

La littérature suisse sous les projecteurs

La Suisse est l'hôte cette année de la Foire du livre de Francfort. Pour François Conod, critique littéraire romand, elle est terre de prédilection pour les écrivains et ces derniers sont beaucoup plus productifs qu'on ne le croit.

rait à faire un exposé sur un écri- on écrit beaucoup. vain romand. Cri du cœur d'une élève: «Ah!? Il y en a vingt-trois?» Bien plus que vingt-trois: des centaines. Alors?

est quelqu'un qui atteint la gloire grâce ou à un pays? à ses écrits. Quelqu'un qui met par écrit ce que tous nous attendons de l'être hu- de littérature suisse, car, par la force des critique face à sa propre patrie, tandis

comme tout artiste, met en forme nos angoisses et nos joies en dehors de toute prétention matérialiste.

En Suisse, au vingtième siècle, on peut compter sur les doigts d'une main les auteurs qui se sont largement fait connaître au-delà des frontières: Ramuz, Dürrenmatt, Frisch...

Pourtant, cet automne, ce ne sont pas moins de 136 écrivains suisses qui feront le déplacement de Francfort, dont 27 francophones et 15 italophones. Et n professeur de Lausanne préve- encore, il ne s'agit-là que d'une minonait sa classe que chaque élève au- rité... La cause est entendue: en Suisse,

Lié à la langue ou au pays?

Qu'est-ce qu'un écrivain? De toute Mais qu'écrit-on? Et pour qui? La quesévidence, quelqu'un qui écrit. Et si postion de savoir s'il existe une littérature sible qui publie ce qu'il écrit. Encore helvétique a largement été débattue. Le mieux: qui se fait connaître à travers ses problème est pratiquement insoluble. écrits. On peut même rêver: un écrivain La littérature est-elle liée à une langue

Si c'est la langue, il ne saurait y avoir

quatre idiomes différents - sans parler de ceux qui choisissent le dialecte alémanique. Si c'est le pays qui compte, on peut se demander s'il existe une littéra-

ture romande, une littérature suisse-

Les choses changent

allemande, etc...

Longtemps, les choses furent relativement aisées. On constatait que l'écrivain alémanique était plus volontiers tourné vers la cité que son collègue de langue française. Il prenait part aux débats politiques, comme Muschg ou Bichsel. Il avait souvent une attitude main authentique. Celle ou celui qui, choses, nos écrivains s'expriment en que, du côté romand de la Sarine, on

a littérature tessinoise est pleine de tempérament. Elle raconte avec l'aliennes») comme prose significative. de Giovanni Orelli sont deux titres qui, à eux seuls, annoncent déjà la couleur.

La nouvelle littérature tessinoise

enthousiasme les saisons, les récoltes et les senteurs, parle de l'identité des émigrants. Elle est orientée vers d'intérêt.

Renouveau de la poésie

Pusterla ont publié des poèmes, tandis d'autrui. que durant la même période, on ne peut

Histoire de l'émigration italienne

l'émigration italienne à travers les yeux l'Italie, où elle ne rencontre guère d'un contrôleur de train de l'axe nordsud qui happe des tranches de vie d'émigrantes italiennes. Le personnage central est un «passeur», qui fait métier de l'import/export d'êtres humains et Ce qui frappe le plus dans la littérature dont le peu ragoûtant commerce trouve les incitent à démontrer leur savoir par tessinoise et qui est difficile à expliquer, son pendant symbolique dans un épic'est la part importante qu'occupe la sode qui revient sous formes variées de poésie. Les publications dans ce do- cruauté enfantine envers les animaux. maine ont même augmenté ces derniers Dans ce texte également, Orelli affiche temps. Giovanni Orelli, Remo Fasani, une maîtrise du jeu de mots, de l'imita-Antonio Rossi, Alberto Nessi et Fabio tion et de la parodie de textes et discours de forme mettent ces deux maîtres à

«Sonetti morali» (1995) de Remo Fa- CR citer que Giovanni Orelli et son roman sani et «Né timo né maggiorana» (1995)

Ces anciens professeurs de littérature retraités et poètes toujours actifs se condes Tessinois et de la perte d'identité Giovanni Orelli raconte l'histoire de sacrent sur le tard au sonnet, la forme peut-être la plus classique et la plus difficile de la poésie. Comme Fasani et Orelli sont tous deux de grands spécialistes de la poésie italienne, qu'ils connaissent comme le fond de leur poche, on pouvait craindre que leurs sonnets ne des tours d'adresse et de magie poétiques. Mais leur engagement critique et leur finesse d'analyse, combinés avec des thèmes d'actualité ou habilement actualisés et des innovations l'abri du reproche de frivolité.

comme Chessex par exemple. On com-

Jacques Ruchti) était plus porté à l'introspection,

auteur

Un livre donne toujours aussi un

(Photo: Jean-

apercu de la région

linguistique de son

prendra aisément que la poésie soit plutôt l'apanage des Romands, tandis que l'art du pamphlet s'exerçait davan- tiels. tage en Suisse allemande.

nace, on se devait de constater que l'hu-

Et, contrairement à un préjugé te-

les rives du Rhône.

changer. Le Bâlois de Berne Geiser versel? ne se fait plus d'illusion sur le pouvoir ou l'engagement de l'écrivain: il s'est mis à ruminer en solitaire ses obseslarge public.

ce qui le démarque de ses collègues Urs Widmer... français, allemands ou italiens, c'est qu'il n'est pas écouté, pas lu. Il doit souvent se contenter de tirages confiden-

Mieux vaut retourner le problème: François Conod que veut lire le lecteur suisse? des livres fortement ancrés dans le

mour fleurissait beaucoup plus sur les terroir, dont l'action met en scène des bords de l'Aar ou de la Limmat que sur gens «bien de chez nous»? ou plutôt des œuvres qui fleurent le grand Mais les choses sont en train de large, qui mettent en scène le moi uni-

Renommée internationale

sions essentielles - par conséquent Nous voulons les deux: nous ressourcer existentielles pour nous tous. D'un et nous ouvrir. Aucune incompatibilité. autre côté, le Vaudois Barilier s'éver- Ce qui a changé en cette fin de siècle, tue depuis des années à remettre c'est que comme tous les Suisses, les l'intellectuel là où il devrait toujours écrivains se mettent en question, quel être: au centre du débat d'idées. Tous que soit le côté de la Sarine que, par deux, bien connus des cercles litté- hasard, ils habitent. Réjouissons-nous: raires, peinent à percer vers un plus les auteurs de ce pays sont en train de le comprendre, le foisonnement de ce Faudrait-il, dès lors, en venir douce- qu'ils mettent en mots en est une preuve ment à cette peu réjouissante constata- éclatante. Et certains ont même une retion: ce qui caractérise l'écrivain suisse, nommée internationale: Agota Kristof,

> Trop longtemps, le bon écrivain suisse était un écrivain mort. Alors ne laissez pas Francfort découvrir avant vous les auteurs d'ici.

Nouvelles de la littérature romanche

proche-t-elle de la fin? Difficile à dire. du «langage secret» des parents pour craignent et combattent les USA. Trois textes choisis révèlent un mélange interdire la parole aux enfants revient de tradition et d'innovation.

«Las fluors dal desert» («Les fleurs du désert», 1993) est un recueil com-Posé de textes publiés dans différents Journaux et, pour un tiers, de textes inédits de l'œuvre de Cla Biert (1920-1981), qui fut peut-être le plus important des écrivains rhéto-romanches. La première partie contient des «Ecrits de jeunesse». S'y expriment les qualités de la prose réaliste de Cla Biert à travers place la critique par l'illusion. l'optique d'un adolescent: narration Précise, adaptée à la sensibilité et aux intérêts de l'enfant, transposition dans la forme écrite des particularités du langage familier, évolution des personnages dans leur milieu historique. Le monde de l'adolescence n'est ni transfiguré ni banalisé, mais décrit dans toute sa réalité, avec ses contraintes, son ordre établi et sa violence.

Ecrire contre les tabous

«Tè-Tuà» (1993) de Theo Candinas: ce titre énigmatique est en fait une dériva- l'égard du «rumantsch grischun», ren-

a littérature rhéto-romanche vit-elle tion en romanche de l'expression force le fédéralisme et donc la Suisse et française «Tais-toi!». Cette expression la puissance économique Europe, que

Anciens thèmes, nouveau

«Fieu e flomma» («Feu et flamme» 1993), de Flurin Spescha est un roman qui innove dans la littérature rhétoromanche par deux aspects: c'est un roman policier qui a du «pep» et il est écrit dans la nouvelle langue «rumantsch grischun». Le point de départ d'esthétique, mais aussi comme indices de l'histoire est une guerre de la drogue du caractère expérimental et du potenmenée par la CIA contre la jeunesse tiel innovatif de ce texte. rhéto-romanche qui, par son ouverture à CR

Cette histoire pleine de rebondissecomme une litanie et sert d'emblème à ments, qui se déroule tantôt aux Gritous les domaines tabouisant et refou- sons, tantôt à Zurich et en Floride, est lant la double morale répressive, aussi aussi l'histoire d'une émancipation: bien catholique que protestante. Le enlevée par le FBI et enrôlée comme texte de Candinas thématise la dialec- agente, l'héroïne du roman parvient à tique entre tabou et rupture de tabou, échapper à l'ascendant des hommes et répression et instinct, refoulement et découvre le monde et sa propre personsexualité. La double morale qui y est nalité. L'histoire de l'amitié et de présentée évolue entre transgression et l'aventure amoureuse lesbienne entre discrétion, évite au lieu d'aborder, rem- l'héroïne, nommée Maria, et Ladina, jeune fille de l'Engadine, doit se lire comme une allégorie de la naissance de la langue écrite «rumantsch gritschun». qui est le rapprochement de deux «langues sœurs», le surselvisch et le ladin.

Il y a – naturellement – des «points de rupture» dans l'articulation entre roman policier, histoire d'émancipation riche en considérations psychanalytiques et féministes et allégorie linguistique; on les a considérés comme des défauts